

TIARET**Ouyahia réitère son soutien au programme de Bouteflika**

Attendu hier à 9h30 au Palais des sports Belarbi-Abdallah de Tiaret, le secrétaire général du RND, Ahmed Ouyahia, a pris à contre-pied tout le monde en animant son meeting vers 8h30. Cet imprévu a donc privé la majorité de la presse écrite et la radio locale d'assurer la couverture médiatique car au moment où les représentants des médias arrivaient sur les lieux, le numéro 1 du RND s'apprêtait déjà à partir pour continuer son périple vers Afflou dans la wilaya de Laghouat après avoir passé la nuit à Tissemsilt.

Pour Ouyahia, la vision du RND est claire et ne changera jamais, dira-t-il, du fait qu'elle s'appuie à part entière sur le soutien au programme du président de la République à travers les 140 points dits de renforcement de la stratégie de développement préconisée par le chef de l'Etat.

A ce titre, il mettra l'accent sur les nouvelles mesures d'encouragement liées à l'investissement, plus particulièrement le volet agricole non sans mettre en relief le souci de son parti quant à une véritable vision d'absorption du taux de chômage touchant, selon ses propos, 1,5 million de jeunes dans le pays. Ouyahia verra ensuite vers la solidarité en touchant les enfants démunis aussi bien au niveau de la scolarité que dans des domaines pouvant leur servir de soutien et d'apport censé améliorer leurs conditions de vie.

La réduction des charges fiscales et parafiscales pour les entreprises aussi bien privées que publiques, la lutte contre la corruption et la bureaucratie sont les autres points soulevés par Ouyahia. Pour ce qui est de la réconciliation nationale, le secrétaire général du RND a déclaré devant l'assistance que son parti est à la fois éradicateur du terrorisme, mais cautionnant aussi la politique du pardon à ceux qui le veulent, a-t-il tenu à préciser.

S'agissant des législatives du 17 mai prochain, le même intervenant n'a pas été sans exhorter les présents à aller voter massivement le jour J pour exprimer leur voix et du coup opter pour le parti du Rassemblement national démocratique qu'il juge favorable à un Algérie prospère. A noter que Ahmed Ouyahia devait se rendre dans la wilaya de Mascara où il animera son troisième meeting de la journée.

Mourad Benameur

BORDJ-BOU-ARRERIDJ**Les élus dorment... et seule l'émeute les réveille**

La violence des jeunes se poursuit un peu partout dans la ville de Ras-El-Oued. Les émeutiers se sont attaqués aux équipements collectifs : mobilier urbain détruit, institutions saccagées (Sonelgaz, lycée, impôt, polyclinique...). Cette fureur de la population pratiquement jeune s'est attaquée aux représentants et symboles de l'Etat, seul moyen de se faire entendre.

Les causes de ces manifestations sont connues, elles remontent au match derby ayant entraîné des troubles à l'ordre public durant trois jours et qui ont eu pour théâtre les rues de la ville de Ras-El-Oued opposant les forces de l'ordre aux jeunes, surtout au centre-ville près du siège de la daïra. De nombreux blessés

ont été signalés parmi la police et les jeunes rebelles occasionnés par des jets de pierres et par la riposte des forces de l'ordre.

Des actes de vandalismes et de destruction se sont multipliés atteignant le parc de l'APC où un bus a été incendié suivi de saccage de nombreuses motocyclettes.

Des établissements scolaires ont aussi été la cible des casseurs, qui ont procédé à la casse systématique des vitres. Les locaux de l'inspection du commerce n'ont pas été épargnés par les émeutiers. L'intervention des forces de l'ordre a permis à temps de sauver le lycée Cherif-Largat et une pharmacie Indimede. Selon des témoins oculaires, les trois jours de la furie

contestataire ont connu un tournant dangereux après que l'onde de choc eut atteint tous les quartiers de la ville. Des barricades érigées un peu partout dans la ville (pneus brûlés, pierres...) ont jeté la cité dans le désarroi le plus alarmant, malgré les tentatives de conciliation et d'appel au calme.

Le chef du cabinet du wali, rompu à la communication, a fait appel aux notables moudjahidine de la ville pour apporter le calme et entamer les pourparlers. Les manifestants ont demandé comme préalable la libération des 65 jeunes interpellés avant tout dialogue. Ces malheureux événements ont été la conséquence qui a vu le rassemblement des supporters devant le siège de la daïra de Ras-El-

Oued pour protester contre les agressions qu'ils ont subies à Bordj-Ghédid à l'issue du match de foot.

Ils incriminent les forces de l'ordre de ne pas les avoir suffisamment protégés et de leur avoir interdit l'accès au stade ; ce qui les a contraints à parcourir près de trente kilomètres à pied pour regagner Ras-El-Oued. Ces récentes secousses annoncent-elles un tremblement de terre social ? Pour le moment, à cause d'un match seule la colère est commune aux deux localités et les accès de colère finissent dans l'anarchie ou la résignation. Morosité, dépression, rejet et incompréhension des autres, tout cela n'est que la conséquence d'un mal-être social.

Layachi Salah-Eddine

DIALOGUE ENTRE LES CIVILISATIONS**Cheikh Bouamrane prône la théorie des trois C**

L'humanité est le résultat d'une succession d'échanges entre les civilisations, expliquait hier le président du Haut-Conseil islamique sur les ondes de la chaîne III. Cheikh Bouamrane prône la théorie des trois C (la connaissance, la compréhension et la coopération) comme moyen de dialogue entre les hommes.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - "Je m'inscris en faux contre la théorie de choc des civilisations. Je préfère parler d'échanges et de dialogue car toutes les civilisations ont de grands principes en commun, des points de convergence", a indiqué, hier, Cheikh Bouamrane lors de son passage à l'émission radiophonique "En toute franchise". Pour le président du Haut-Conseil islamique (HCI), le monde est fait

d'une succession d'échanges entre les civilisations. Il citera en exemple l'empire gréco-romain "qui était dominé par la pensée grecque, l'aspect politique étant lui d'inspiration romaine". "Il existe en fait des convergences profondes au sein de l'humanité depuis la création du monde à nos jours. Les hommes, quelle que soit leur religion, sont solidaires face à la maladie ou encore les catastrophes naturelles.

Lors du tremblement de terre de Boumerdès nous avons assisté, nous autres Algériens, à un grand élan de solidarité de la part de nombreux pays", ajoutera-t-il. Cheikh Bouamrane a toutefois reconnu que l'humanité est marquée par une multitude de conflits.

"Les guerres, qui sont aussi des formes d'échanges, sont alimentées par l'ignorance. Il est possible de lutter contre les conflits grâce à la connaissance, la compréhension et la coopération. C'est la théorie des trois C." Le président du HCI est longuement revenu sur la personnalité de saint Augustin, qu'il considère être

"un carrefour des civilisations". "Il suffit de lire l'œuvre de saint Augustin pour se rendre compte qu'il rassemblait à lui seul les mondes romain, phénicien, berbère et la religion chrétienne".

Abordant la question des relations entre les civilisations après les attentats du 11 septembre, l'invité de la Chaîne III a expliqué que celles-ci sont basées sur une doctrine belliciste. "La seule vision qui domine depuis ces attentats est basée sur la puissance militaire, politique et culturelle. Mais il est impossible qu'une seule puissance puisse dominer le monde."

T. H.

LEGISLATIVES A BOUIRA/ALI BRAHIMI (TETE DE LISTE RCD) :**"L'opposition démocratique doit redonner confiance aux citoyens"**

Alors que la campagne électorale pour les législatives du 17 mai prochain est à sa deuxième semaine, les citoyens sont presque tous édifiés sur la qualité des candidats qui se sont lancés dans la course au niveau de la wilaya de Bouira.

Pour faire le point sur cette campagne, nous nous sommes rapprochés de Ali Brahimi, tête de liste RCD, et l'un des rares candidats qui incarneront le combat démocratique au niveau de la wilaya de Bouira, de par son passé militant au sein du MCB d'abord, puis du FFS et du RCD.

Le Soir d'Algérie : M. Ali Brahimi, pouvez-vous nous dire comment se déroule la campagne électorale à Bouira ?

M. Ali Brahimi : Plutôt moyen-mais nous sommes et de loin les mieux lotis. L'opposition démocratique et républicaine est mise au défi de redonner confiance

dans les institutions à des citoyens désabusés par la politique anti-populaire du pouvoir en place. L'illégitimité des institutions des cinq dernières années, la panne des réformes structurelles nécessaires et la corruption généralisée ont creusé un fossé énorme entre l'Etat et les citoyens. Nous disons cependant à nos concitoyens qu'il n'y a pas d'autres voies de changement pacifique que celles de la participation et du vote massif en faveur de l'alternance démocratique et sociale que notre liste incarne.

Qu'est-ce qui vous a marqué le plus durant cette campagne ?

Nos rencontres quotidiennes avec les citoyens de Bouira confirment nos constats et appréhensions précédentes. Notre wilaya souffre d'un sous-développement aigu dans tous les domaines. Un grand retard de plusieurs milliers de logements, un taux de chôma-

ge très élevé, des couches de plus en plus larges de la population livrées à la précarité, des routes sans entretien, partout des problèmes d'environnement très sérieux comme à Sour-El-Ghozlane et Lakhdar, une hogra permanente conjuguée à plusieurs scandales de corruption, sont autant de problèmes auxquels le citoyen de la wilaya de Bouira est confronté quotidiennement. Et tout ça se passe dans une wilaya où les pouvoirs publics sont totalement absents devant la détresse des citoyens.

Avec 24 listes dont 8 dans la seule daïra de M'chedallah, votre fief traditionnel, la concurrence doit être rude ?

24 listes, pas si sûr. Pour des militants comme nous qui considérons la députation comme une autre manière de poursuivre un combat démocratique trentenaire, il n'y a réellement que deux listes : la nôtre qui représente le change-

ment et la leur, celle de la continuité islamo-conservatrice incarnée par un programme présidentiel assumé par les partis de la coalition gouvernementale et certaines autres listes largement identifiables. Toutes les autres listes constituent plus de canaux (délivrés ou inconscients) de déperditions des voix de l'opposition démocratique ; elles ne peuvent être une alternative aux partis réellement présents sur le terrain à Bouira.

Pensez-vous avoir trouvé toute la neutralité attendue du côté de l'administration ?

Pas du tout. L'administration a commencé à voler au secours des partis du pouvoir qui n'arrivent pas à justifier leur bilan devant les citoyens.

L'instrumentalisation des clients, la pression administrative sous ses multiples formes ont commencé. C'est un début de fraude qui inquiète. Nous deman-

sons aux citoyens de nous aider à y faire face.

Justement, vous avez toujours dit que le seul rempart contre la fraude est la participation massive des citoyens. Quelle est votre stratégie pour amener les gens à voter massivement, et surtout les amener à faire voter leurs femmes et leurs filles ?

Notre stratégie se base surtout sur l'écoute des problèmes vécus par les citoyens, elle s'accompagne d'un message électoral concret qui restitue les préoccupations populaires à travers un programme national et local cohérent et crédible, mais aussi des garanties réelles quant à leur prise en charge. Ces garanties sont illustrées par la qualité et le parcours des candidats présentés, ainsi que par les traditions d'audit et de contrôle qui sont celles du RCD.

Entretien réalisé par
Yazid Yahiaoui